

## Exposition

## La BD genevoise dans tous ses états

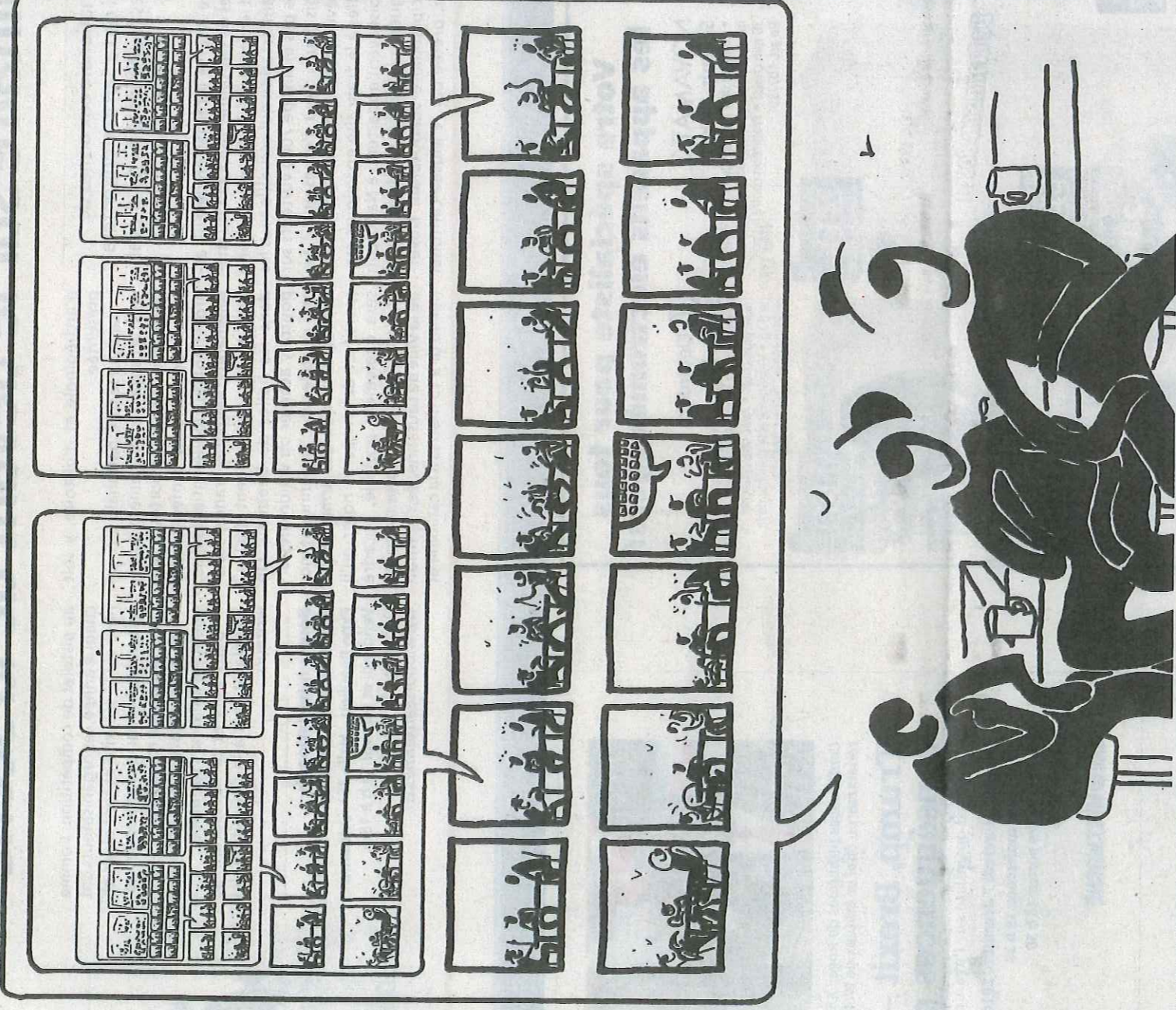
«Bang!» met en lumière la scène locale au moment où les Prix Töpffer fêtent leurs 20 ans

Philippe Muri

Son titre claqué comme une onomatopée: *Bang!* Derrière ces quatre lettres et ce point d'exclamation se profile une exposition ambitieuse. Retraçant les quarante dernières années de la bande dessinée à Genève, ce rendez-vous, fixé au Commun du Bâtiment d'art contemporain, donne un coup de projecteur bienvenu sur les différents acteurs de la scène locale. Auteurs et éditeurs se côtoient sur deux étages, soit 600 m<sup>2</sup>, les spécificités de chacun bien mises en avant. Un éclairage à la fois historique et géographique sur quatre décennies de création.

Objectif avoué de ce *Bang!* tonitruant: faire connaître la richesse d'une bande dessinée genevoise foisonnante, au moment où les prestigieux Prix Töpffer célèbrent leurs 20 ans. «Il existe un vivier d'auteurs très important dans ce canton, que les gens d'ici ne connaissent souvent pas. Cette exposition va ouvrir une porte», assure Berthe Juillerat, coordinatrice du projet.

**Quatre générations d'auteurs**  
*Bang!* débute en 1977. Que se passe-t-il donc de fondateur cette année-là? «Daniel Ceppi publie son premier album, *Le Guépiet*», répond Raphaël Oesterlé, cocommis-saire de l'exposition. «Il s'agit de la première bande dessinée au sens contemporain d'un auteur genevois depuis Töpffer. Auparavant, il ne s'était publié que des choses très marginales. Différents fanzines avaient bien tenté de créer des vocations, mais sans trouver véritablement de débouchés.» Dans la foulée



Ibn Al Rabin fait partie de l'exposition «Bang!» Ci-dessus, une illustration parue dans la revue genevoise «Bile Noire» en 1998. DR

de Ceppi apparaissent d'autres signatures genevoises d'envergure: Poussin, Aloys, Ab'Aligre. Dans les années 90, une deuxième génération déboule, qui a souvent fait ses premières armes dans les fanzines: Zep bien sûr, mais aussi Trabosco, Buche, Peeters, Exem, Kalonji, Baladi, Helge Reumann, Ibn Al Rabin, Nicolas Robel, Albertine, Nadia Raviscioni, Isabelle Pralong ou encore Joëlle Isoz. La troisième vague est notamment représentée par Yannis La Macchia, Barbara Meuli et Sacha Georg. Enfin, *Bang!* n'oublie pas la quatrième génération, pépinière de jeunes gens sortant des écoles, la HEAD, et le Centre de formation professionnelle arts (CFPA).

#### Des voix singulières

Existe-t-il une «école genevoise» en matière de bande dessinée? «Pas vraiment, constate Raphaël Oesterlé. Dans la scénographie de l'expo, on n'a pas pu trouver de présentation commune. Les auteurs locaux forment plutôt une somme d'individualités fortes qui coexistent dans un univers assez réduit. Ce sont des voix singulières. Peu d'entre eux jouent le jeu de la série. Ce qui les unit, c'est le même rapport à la narration.» Même constat du côté des éditeurs. Drozophile, B.U.L.b Comix et Atrabile possèdent chacun leur propre identité.

#### Mouvement alternatif fort

Pourquoi Genève possède-t-elle autant d'auteurs de bande dessinée? «Il y a eu une conjonction entre une génération talentueuse, l'émergence de structures éditoriales et un mouvement alternatif fort», estime Thomas Bonny, commissaire de *Bang!* «Par ailleurs, culturellement, Genève a toujours accordé de l'importance aux images, notamment à travers les affiches électorales.»

«Bang!» Du 10 déc. au 26 jan. Tlj 11 h-18 h, Commun, Bâtiment d'art contemporain, 28, rue des Bains.

## Un livre en complément

● Pour l'amateur genevois de BD, c'est un peu l'équivalent de la Bible: *Töpffer et Cie, la bande dessinée à Genève 1977-2006* complète et étend le propos de *Bang!* Loin d'un catalogue documentant l'expo, ce livre de plus de 200 pages analyse notamment les conditions qui ont permis au neuvième art de s'épanouir dans la Cité de

## Une foule d'événements

Vernie vendredi à 19 h au Mamco, l'exposition *Bang!* s'accompagne d'une ribambelle d'événements, tant en décembre qu'en janvier prochain. Notre sélection:  
**Sa 10 déc.**, 16 h, Bibliothèque de la Jonction: concert dessiné avec Zeina Abirached et le pianiste Stéphane Tsapis. Même lieu, 18 h: concert dessiné avec Charles Berberian et Bastien Lallemand.  
**Ve 16 déc.**, 13 h 30-20 h, salle de conférences du Commun: journée d'études sur la bande dessinée organisée par l'UNIGE.  
**Je 12 jan.**, 17 h, galerie Papiers Gras: vernissage de l'expo Tardi.  
**Ve 13 jan.**, 20 h, Alhambra: *Putain de guerre!* *Le dernier assaut*, spectacle de Tardi et Dominique Grange. **Je 19 jan.**, 19 h 30, l'Abri: concert dessiné avec Wazem et de jeunes musiciens live. 20 h 30: partition dessinée de Baladi. **PH.M**

## Des prix convoités

● Nul doute que les débats seront passionnés, ce vendredi, pour désigner les récipiendaires du Prix Töpffer international, du Prix Töpffer Genève et du Prix de la jeune bande dessinée du canton de Genève. Proclamation à 18 h, au Commun. Catherine Meurisse (pour son album *La Légèreté*), Emmanuel Guibert (*Martha et Alan*) et Thomas

Campi (*Macaroni!*) sont en lice dans la première catégorie. Chez les Genevois, Peggy Adam (*Plus ou moins... l'hiver*) est opposée à Sacha Georg (*Nu*) et Zep (*Un bruit étrange et beau*). Nos favoris? Catherine Meurisse et Zep. Pour le Prix de la jeune BD sont sélectionnés Alexandre Bogucka, Louise Ducatillon et Camille Vallotton. **PH.M**